ROUBAIX

Bureaux : 99, rue Pauvrée. — Téléphone 9-61

SUICIDE D'UN NEURASTHÉNIQUE

Hier matin, vers 10 heures 30, M. le commissaire du 5e arrondissement a été informé que le nommé Léopold Debehaut, âgé de 37 ans, rentier, demeurant rue de l'Ommelet, impasse Delattre, venait, pendant la nuit, de mettre fin à ses jours par suicide, dans la chambre mansardée de son habitation. Le corps ne portait aucune trace de violence quelconque.

Après les constatations d'usage et la visite de M. le docteur Drucourt, fils, le corps a été laissé à la famille.

D'après les renseignements recueillis, Debehaut souffrait depuis longtemps de l'estomac et de la poitrine. Il était devenu neurasthénique et a mis fin à ses jours dans un moment de crise.

NE LAISSEZ PAS SORTIR VOS CHIENS

La police a dressé contravention contre le nommé Achille Parrain, 56 ans, teinturier, demeurant rue du Ballon, cour Denville, 5, pour avoir laissé sortir son chien.

BUREAU D'ASSISTANCE

Le Bureau d'Assistance informe les bénéficiaires de la prime mensuelle d'allaitement maternel que le paiement aura lieu le premier mercredi de chaque mois, de 9 heures à midi, 119, rue Pellart.

Le mercredi 3 mars seront payés les primes pour allaitement maternel pendant les mois de novembre et décembre 1919. Les pièces d'identité seront exigées.

LE PRIX DU PAIN

Le Maire de Roubaix vient de prendre l'arrêté suivant :

Article 1er. — Le taux maximum de la taxe du pain est fixé à 1 fr. 05 le kilo.

Article 2. — Les articles 711, 713 et 714 du règlement de police municipale, relatifs à la qualité, à la cuisson et à la vente au poids, restent en vigueur.

Article 3. — Les infractions au présent arrêté seront constatées par des procès-verbaux et poursuivies conformément à la loi.

Article 4. — M. le Capitaine de gendarmerie et M. le Commissaire Central de police sont chargés de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié aux boulangers établis dans la commune, publié sur la voie publique et affiché au lieu accoutumé.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET LES MUTUALISTES

Dans sa magnifique conférence faite dimanche dernier à l'Hippodrome de Roubaix, M. Léopold Mabilleau, président de la Fédération Nationale de la Mutualité Française, a démontré tout l'intérêt qu'avaient les mutualistes à souscrire à cet emprunt.

Afin de faciliter la souscription, l'Union Mutualiste des Cantons de Roubaix a ouvert, 59, Grande-Rue, Roubaix, un guichet où les souscriptions sont reçues.

Les mutualistes se feront un devoir de souscrire à cet emprunt.

A LA POPULATION ETRANGERE

Le Maire de la Ville de Roubaix rappelle aux personnes de nationalité étrangère habitant Roubaix, qu'elles doivent se munir de la carte d'identité d'étranger, prévue par le décret du 2 avril 1917.

L'article 1er du dit décret dise tous les étrangers âgés de plus de 15 ans, devant résider en France plus de 15 jours. Ils doivent se présenter au Bureau des cartes d'identité d'étrangers, à l'annexe de la Mairie (entrée : rue Neuve) pour formuler leur demande et joindre à l'appui : 1. Toutes pièces utiles pour fixer leur nationalité (livrets de famille, feuilles d'immatriculation, permis de séjour, récépissé de demande de carnet d'étranger, etc...) ; 2. trois photographies faites de face, tête découverte, de date récente, exécutées sur papier mince, aux dimensions de 0,04 x 0,04.

Chacun devra se présenter individuellement au bureau afin de signer sa déclaration.

Les personnes déjà en possession d'un carnet d'étranger (couverture rouge) peuvent provisoirement se dispenser de réclamer leur carte d'identité. Un nouvel avis qui les concernera, sera placardé en temps utile.

Le Maire rappelle enfin que les étrangers qui ne se conformeraient pas aux prescriptions du décret du 2 avril 1917, s'exposeraient à des peines très graves pouvant aller jusqu'à l'expulsion du territoire français.

MEDAILLE D'HONNEUR

Le Ministre du Travail a accordé la médaille de vermeil, à M. Félix Cagneau.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Fernand et Fernande Debleecker, rue de l'Alouette. — Julia Vandemberghe, rue d'Ypres, 2. — Denise Brunot, rue Boucher de Perthes, 39. — Renée Lenglet, rue de la Balance, 99. — Alfred Bactin, rue Blanchemaille. — Pierre Pierrard, rue Rohan, 12.

Décès. — Adèle Desplanques, 30 ans, rue Galilée, 16. — Désiré Vanoraynest, rue de l'Alma, 149. — Liliette Duquenne, 1 an, rue des Fossés, 34. — Julia Bapnette, rue des Sept-Ponts. — J.-Bte Legrand, rue Franklin, 135. — Valentine Debouvère, rue Guinguette, 120.

TOURCOING

COMITE D'ALIMENTATION DU NORD LIBERE

Semaine du 1er au 6 mars : 2. 1 fr. 40 ; sucre, 1.15 ; oignons séchés, 0,90 ; margarine (jusqu'à épuisement), au choix 1 boîte par famille, 13 fr ; ou 1 boîte pour 16,25 ; saindoux végétal, 1,75.

VENTE DE VIN ROUGE

Le samedi 28 février, 1 litre par personne, 1 fr. 75 :

Secteur 10, cartes grises, n. pairs de 8 à 9 h. ; n. impairs, de 9 à 10 h. ; cartes roses n. pairs de 10 à 11 h. ; n. impairs de 11 à 12 h.

Secteur 12, cartes grises, n. pairs de 2 à 3 h. ; n. impairs de 3 à 4 h. ; cartes roses, n. pairs de 4 à 5 h. ; n. impairs de 5 à 6 h.

Au Théâtre

Direction : A. SANTARA

Dimanche 29 février à 3 h., en matinée, « ZAMPA », opéra-comique en 3 actes, d'Huved, et en soirée, avant-dernière représentation du grand succès : « LES MARIS DE GINETTE », operette en 3 actes de Félix Gourdain.

Lundi 1er mars, « ZAMPA ».

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Denise Volpin, rue de Mouscron, 23. — Henri Cuvelier, rue Sainte-Barbe, 27. — Marie Soleke, rue de Dunkerque, 164. — Hélène Palsley, rue des Plats, 192.

Décès. — Henri Vanvermessch, 61 ans, entrepreneur, rue de Menin, 4. — Simonne Dupont, 4 jours, rue de Roncq. — Jean-Baptiste Olivier, 69 ans, journalier, rue Nationale, 120.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

DISTRIBUTION DE TICKETS DE PAIN. — Toutes les personnes inscrites pour les cartes de réduction de prix du pain sont invitées à retirer leurs tickets, 97, rue Jean-Jaurès, dans l'ordre suivant :

Lundi 1er mars, de 8 h. à 9 h. 30, secteur Grande-Rue ; de 9 h. 30 à 11 h., secteur gare ; de 2 à 3 h., secteur Kléber ; de 3 à 4 h., secteur Roubaix ; de 4 à 5 h., les réformés de guerre.

Les retardataires se trouvant dans les catégories des ayants-droit à la réduction pourront se présenter mardi, 2 mars, de 8 h. à 11 heures.

EMPRUNT NATIONAL 5 %

Comme pour les obligations du Crédit National 5 % et du Crédit Foncier 5 ½ %, le public peut souscrire, avec le moins de formalités, à la nouvelle Emission de Rentes Françaises 5 %, à la

Banque ROBERT

FONDÉE EN 1868

Sièges principaux : PARIS, ARRAS, LILLE, 4, rue Nationale, au 1er étage.

LILLE

La GRÈVE des TRAMWAYS

La journée d'hier s'est déroulée dans le calme. La réunion à la Bourse du Travail, aussi importante que la réunion précédente, n'a été marquée, elle non plus, par aucun incident nouveau, sauf par la présence du secrétaire de l'Union départementale des Syndicats ouvriers, qui prit la parole pour assurer les grévistes de son concours le plus entier et de tout son dévouement.

Bondues, dont on connaît l'activité réfléchie et le grand bon sens, a promis d'intervenir à Paris, où il doit se rendre aujourd'hui, auprès de la Fédération des Transports, qu'il mettra au courant de la situation des employés de Tramways de Lille.

Guinchard, secrétaire général de la Fédération Nationale des Transports, dont la venue était attendue ayant fait savoir que la grève des cheminots rendait sa présence indispensable à Paris, Bondues sera donc l'interprète des grévistes à Paris et prendra en mains leurs intérêts, et l'on sait le talent et la volonté du vaillant militant syndicaliste. C'est avec énergie qu'ils seront défendus.

Molard, au cours de la réunion d'hier, fut l'objet d'une longue ovation. Il remercia ses camarades des Tramways de leur confiance, et les assura qu'il continuerait de son mieux à s'en montrer digne. Il étudia à nouveau les offres de la Compagnie et en souligna l'insuffisance.

Un ordre du jour acclamant la grève jusqu'au bout clôtura cette assemblée.

En fin de réunion, une lettre de la Mairie est parvenue au secrétaire du Syndicat des Tramways, le convoquant pour aujourd'hui.

On sait l'activité que déploient nos édiles pour solutionner ce conflit. Que sortira-t-il de cette entrevue ? Nous ne pouvons en préjuger.

Il est vraisemblable que si une solution n'intervenait pas rapidement, les employés de Mongy et de Roubaix-Tourcoing, qui doivent se réunir aujourd'hui, prendraient alors des mesures en conséquence.

Où sera érigé le futur Hôtel-de-Ville ?

AU REDUIT, BOULEVARD DES ECOLES, PLACE SEBASTOPOL OU DERRIERE FAIDHERBE

Dans l'après-midi d'hier, s'est réunie, à la Mairie de Lille, la Commission extra-municipale d'aménagement de la Ville de Lille, sous la présidence du citoyen maire Delory.

La parole est donnée à M. Lemoine, directeur des travaux municipaux. Depuis 1916 les divers services municipaux sont dispersés, en différents immeubles, l'Hôtel de la Monnaie, en raison de son exiguïté ne pouvant les abriter tous.

La construction d'un nouvel Hôtel de Ville s'impose d'urgence. Neuf emplacement sont proposés à cet effet, ce sont : 1. l'ancienne Mairie, le Lycée Faidherbe 3. le nord du Réduit ; 4. une partie du Boulevard des Ecoles ; 5. la Place Sébastopol ; le Palais de Beaux-Arts ; 7. le terrain entre la place de Béthune et la rue d'Amiens ; 8. l'Hôpital-militaire ; 9. le rempart près de la Porte de Roubaix.

En un long rapport clair et concis M. Lemoine expose les avantages et inconvénients qu'offrent ces différents emplacements. Rien n'est omis, qui permette à la Commission d'hésiter sur le choix du terrain requis. Craignant toutefois d'émettre un avis qui soit susceptible d'attirer des commentaires fâcheux, la Commission a demandé 8 jours pour se prononcer. Cinq projets considérés comme irréalisables ont rejetés d'office. Seuls les emplacements du Réduit, le terre plein du Boulevard des Ecoles, la Place Sébastopol et le terrain derrière la statue Faidherbé, ont été retenus. M. Lemoine sera chargé d'établir un devis comparatif des dépenses occasionnant les expropriations des terrains précités.

Avant de se séparer la Commission décide de nommer une délégation de 14 membres qui aura charge de rédiger le programme du concours de transformation de la Ville. Ce programme devra être lancé au plus tard en mai prochain.

Ce n'est donc que dans 8 jours qu'on connaîtra définitivement l'emplacement de la future Mairie.

LES FUNÉRAILLES de Mlle DE BETTIGNIES

Les funérailles solennelles de l'héroïne lilloise, Mlle Louise de Bettignies, morte pour la France, auront lieu, aux frais de la ville, le jeudi 4 mars, à 10 heures, à l'église Saint-Maurice.

L'assemblée de la famille, des autorités civiles et militaires et des invités se fera à la crypte de l'église du Sacré-Cœur, rue Boucher-de-Perthes, à 9 h. 3/4, d'où le corps de l'héroïque défunte, victime de la guerre, sera conduit à l'église St-Maurice.

L'inhumation aura lieu à St-Amand-les-Eaux, dans le caveau de la famille.

L'Administration municipale a invité à assister aux obsèques les délégations des sociétés d'anciens militaires, avec drapeaux ; les délégations d'enfants des écoles laïques et libres, des étudiants de l'Etat et des Facultés catholiques, et l'Association des prisonniers politiques de la Grande Guerre.

Le cortège sera formé à 9 h. 3/4, rue Boucher-de-Perthes, et suivra l'itinéraire ci-après :

Rue Nationale, Grand'Place, rues des Manneliers, de Paris et parvis Saint-Maurice.

UNE DECORATION POSHUME BIEN MERITEE

Le ministre de la Guerre vient de décerner, à titre posthume, la croix de la Légion d'honneur à notre regretté confrère Horace Boulogne. Le « Journal Officiel », qui annonce cette distinction, la fait suivre de la citation suivante :

« Boulogne Horace-Paul, lieutenant au 42e régiment d'artillerie. Officier plein d'entrain et de bravoure, blessé mortellement le 26 septembre 1915, dans un observatoire de première ligne. Croix de guerre avec palme. »

PETITES NOUVELLES

COLLISION DE VEHICULES. — Vers 18 heures, place du Théâtre, une collision s'est produite entre l'auto de M. Chelme, demeurant 110, avenue de Dunkerque, et une voiture attelée de deux chevaux appartenant à M. Montagne, blanchisseur à Lambersart. Quelques dégâts matériels pour les deux véhicules ont été les résultats de cette rencontre.

MOINS CINQ ! — Passant en vélo porte des Postes, M. Charles Noullez, 53 ans, couvreur, rue du Pôle-Nord, cour Bocquillon, tomba de sa machine au moment où survenait un camion attelé de deux chevaux que conduisait M. Sillard, au service de M. Gadenne, savonnier rue de Valenciennes. Le charretier n'ayant pu arrêter à temps son attelage, l'une des roues du camion contusionna au talon, mais sans gravité, M. Noullez.

Ce dernier refusa de recevoir les soins d'un docteur, et, clopin-clopant, regagna son domicile.

SANS FEU NI LIEU. — Au cours de l'avant-dernière nuit, des agents ont mis en état d'arrestation les nommées Germaine et Blanche Bernard, 22 et 19 ans, qui avaient été trouvées couchées dans une maison inhabitée située 4, rue Mirabeau. Ces deux jeunes filles ont été déférées au Parquet sous l'inculpation de vagabondage.

EMPRUNT NATIONAL 1920

Souscription du 19 février au 20 mars

5 % Intérêt — Bénéfice 50 %

assuré par la prime de remboursement.

Intérêt et prime nets d'impôts

SOUSCRIRE, c'est le devoir, et le plus facile de tous les devoirs, puisque c'est faire un excellent placement.

Souscrivez

AU CRÉDIT DU NORD

4-6-8, Rue Jean-Roisin — 19, Rue Nationale

LILLE

— et dans ses Succursales et Comptoirs —

EAU des CARMES

Exigez la signature :

J. Boyer

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre Municipal

Ordre du jour : Compte rendu moral et financier. — Concert. — Secours. — Causerie.

Aujourd'hui, samedi, à 7 heures 3/4, « troisième » de : MANON, opéra-comique de Massenet, avec le concours de Mlle Paulette Radano, de la Monnaie, M. Soudieux, de l'Opéra-Comique, etc.

— Demain dimanche, en matinée, à 2 heures 30, WERTHER et LA DELIVRANCE. — En soirée, à 8 heures 1/4, LA FILLE DU REGIMENT et LA DELIVRANCE.

— Lundi : LE COURRIER DE LYON et LES NOCES DE JEANNETTE.

UN GRAND GALA AU THEATRE DE LILLE

L'Association professionnelle des journalistes, voulant reprendre la tradition des grandes fêtes qui, avant la guerre, ont eu un succès qu'on n'a pas oublié, a décidé d'organiser, au bénéfice de sa caisse de secours, un grand gala au Théâtre de Lille.

Voulant marquer cette reprise des vieilles traditions par une solennité exceptionnellement importante, elle a songé à une représentation de « CARMEN », avec le concours des artistes de l'Opéra-Comique.

Si on a pu voir quelquefois sur la scène lilloise des artistes de notre grand théâtre national en représentation, jamais, jusqu'ici, on n'a eu à Lille l'Opéra-Comique dans la personne de ses plus éminentes personnalités artistiques, et c'est ce que l'Association professionnelle des journalistes espère offrir, incessamment au public.

Les démarches faites dans ce but ont été très favorablement accueillies et d'ici quelques jours, nous serons en état de donner la date de cette grande fête artistique et les noms des chefs d'emploi qui y participeront.

M. Bourdette a bien voulu se mettre à la disposition du Comité des fêtes de l'Association des journalistes pour l'organisation de cette solennité. Son précieux concours a contribué à aplanir les difficultés de l'entreprise et il aura sa part bien légitime dans le grand succès de la représentation de gala en préparation.

Emprunt National 1920

5 % d'Intérêts nets de tous impôts garantis contre toute réduction.

50 % de Bénéfice assurés au moment du remboursement qui commencera dès la première année.

Tels sont les avantages de l'Emprunt de la Paix.

Dans votre intérêt bien entendu :

Souscrivez

Les Souscriptions sont reçues partout :

CAISSE CENTRALE du TRÉSOR (Pavillon de Flore); TRÉSORERIES GÉNÉRALES; RECETTES des FINANCES; PERCEPTIONS; BUREAUX de l'ENREGISTREMENT; BUREAUX de POSTE; CAISSE des DÉPOTS et CONSIGNATIONS; BANQUE de FRANCE; BANQUE de l'ALGÉRIE; RECETTE MUNICIPALE de la VILLE de PARIS; CAISSES d'ÉPARGNE; BANQUES, ÉTABLISSEMENTS de CRÉDIT; AGENTS de CHANGE; NOTAIRES, etc.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

UNION NATIONALE DES COMBATTANTS. — Réunion de la Section Madeleinoise, de l'U. N. C. au siège, samedi prochain, 28 courant, à huit heures du soir.

Prière à ceux de nos amis qui seront prévenus par cette convocation, d'en faire part à leurs camarades de l'Union.

ARMENTIERES

Le drame au rasoir

LE MEURTRIER EST TRANSFERÉ A LILLE

L'ex-policeman anglais John Doogan, qui tenta d'assassiner, notamment à l'aide d'un rasoir, sa logeuse, Mme Dubois, d'Armentières, a été transféré à Lille vendredi matin.

Le meurtrier, après que son identité eût été contrôlée par M. le juge d'instruction Delalé, chargé de cette affaire, fut écroué à la Maison d'arrêt.

Il ne sera plus interrogé avant la nomination d'un interprète anglais assermenté, car l'inculpé ne parle qu'un mauvais français.

DUNKERQUE

BLESSE D'UN COUP DE REVOLVER

Passant mardi dans la soirée, près de la ferme en radoui n. 1, un mécanicien du « Cernay », Eugène Cangnies fut atteint au-dessus de l'œil gauche par une balle de revolver tirée par un inconnu. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

La police a ouvert une enquête.

LA MORT NE VENAIT PAS ASSEZ VITE

A Ghyvelde, un vieux rentier, Charles Brunel, âgé de 82 ans, s'est pendu sans sa chambre à coucher.

Brunel, de nationalité belge, se disait lassé de la vie. C'est un de ses neveux qui venait le chercher pour le conduire en Belgique, qui a constaté le décès, en compagnie du garde-champêtre.

Ulcères Variqueux

HÉMORROÏDES

VARICES — PHLÉBITE

Soulagement immédiat ; guérison certaine et sans danger par le

Sanpur DUBAT

Vous qui depuis des mois, des années même, souffrez de ces terribles maladies et qui avez tout essayé sans succès, suivez le traitement aux dragées de Sanpur, vous serez émerveillés du résultat. Le Sanpur à base de plantes inoffensives, purifie le sang, contracte les veines, décongestionne les organes ; la pommade Soccasse calme la douleur et cicatrise les plaies. Ne prolongez pas votre martyre, des milliers de malades ont été guéris ainsi par le Sanpur (fl. 4.75 ; 27 fr. la cure de 6 flac.) et la Soccasse : 3.60, 3.90 franco.

G. DUBAT, D^en Ph^ie, 30, Faub. St-Denis, PARIS et toutes Pharmacies.

La Vie Ouvrière

Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord

Avis aux secrétaires et trésoriers des Syndicats.

— Le bureau de C. G. T. nous informe qu'un grand nombre de syndicats ont négligés de renouveler leurs abonnements à la « Voix du Peuple » ; pour l'année 1920.

Nous vous rappelons qu'il y a une obligation pour chaque syndicat d'être abonné à l'organe confédéral : (art. 3 § 3 des statuts). Les Syndicats qui n'auront pas rempli cette formalité ; se verront supprimés « La Voix du Peuple » à partir de mars prochain et se trouveront de ce fait ; dans l'impossibilité d'être représenter dans les congrès.

Pour l'Union départementale,
Les membres du secrétariat :
BONDUES. — DECOCK.

A ROUBAIX

DANS LES TRANSPORTS

La Chambre Syndicale « Union des Transports de Roubaix » invite tous les chauffeurs d'automobiles, camionneurs, emballeurs, déchargeurs, débardeurs, charretiers et charbonniers, à assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 29 février, à 10 heures précises du matin, au siège du Syndicat, rue de l'Alouette, 43, à Roubaix.

Ordre du jour. — Réponse des patrons aux revendications. Décision à prendre.

Présence indispensable. La carte confédérale sera exigée à l'entrée de la salle.

Le secrétaire : LORTHIOIS.

SYNDICAT DU TONNEAU

Une réunion de la Section Roubaix-Tourcoing et environs aura lieu le dimanche 29 février, à deux heures et demie, rue du Collège, 49. Tous les ouvriers tonneliers et similaires, syndiqués ou non, sont priés d'y assister.

Ordre du jour : Mise à jour des cartes pour le mois de mars. — Inscription de nouveaux adhérents. — Compte-rendu de la réunion du 15 février de Lille. — Lecture du nouveau barème des salaires voté par les nombreux camarades présents à ladite assemblée.

Vu l'importance de l'ordre du jour et dans l'intérêt général, la présence de tous est indispensable.

Le Secrétaire : DHENNIN Albert.

NOTA. — Les tonneliers faisant partie du Syndicat des garçons brasseurs ou de l'Alimentation sont instamment invités à assister à cette réunion générale.

Demandez MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE à G. TRIBAUDEAU Fabr à BESANÇON

Six 1er Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

LA HERNIE

Entre les divers Traitements :: qui vous sont proposés, :: «SACHEZ CHOISIR LE BON»

Il s'agit de votre santé, soyez donc très perspicaces et n'accordez votre confiance qu'à un véritable Spécialiste et à un traitement ayant vraiment fait ses preuves.

M. A. CLAVERIE, le grand Spécialiste de Paris, célèbre dans tout l'Univers, a inventé, pour supprimer la hernie, des Appareils sans ressort qui sont uniques au monde.

4.000.000 (quatre millions) de hernieux ont été, par eux, délivrés de leurs souffrances.

4.000 (six mille) Docteurs-Médecins en recommandent chaque jour l'application à leurs malades.

Très nombreux sont ceux qui ont été soulagés et guéris dans notre région, que le grand Praticien visite depuis de longues années et où sa compétence et sa loyauté sont si justement appréciées.

Vous agirez en gens avisés en réservant votre confiance aux Appareils de A. CLAVERIE et en profitant du passage de l'éminent Spécialiste qui recevra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes :

Dunkerque, mercredi 3 mars, Hôtel du Chapeau-Rouge.
Hazebrouck, jeudi 4, Hôtel du Nord.
Armentières, vendredi 5, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
LILLE, samedi 6, dimanche 7 et lundi 8, Hôtel de la Paix (46, rue de Paris).
Roubaix, mardi 9 et mercredi 10, Hôtel de Paris (4, rue de Lille).
Tourcoing, jeudi 11, Hôtel Terminus (Buffet de la Gare).
St-Amand-les-Eaux, vendredi 12, Hôtel Hurtrez.
Cambrai, samedi 13, Hôtel du Mouton-Blanc.
Valenciennes, dimanche 14, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Douai, lundi 15, Buffet de la Gare.
Denain, mardi 16, Hôtel du Commerce.
Maubeuge, mercredi 17, Hôtel de l'Univers.
Le Cateau, jeudi 18, Hôtel du Mouton-Blanc.
Avesnes, vendredi 19, Hôtel du Grand-St-Pierre.
Fourmies, samedi 20, Hôtel Jean Brognet (en face la Gare).

« Traité de la Hernie »

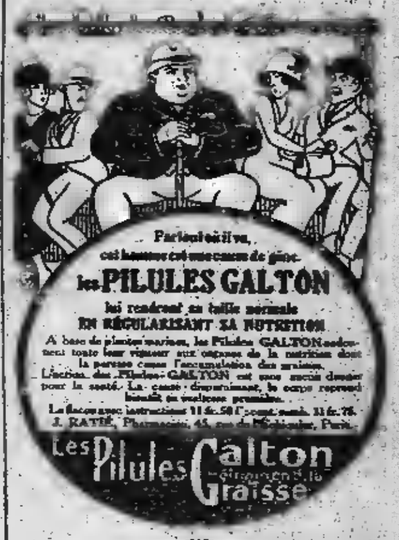
Conseils et renseignements gratis et discrètement

A. CLAVERIE, 234, Faub. St-Martin, à Paris.

Corsets Réformateurs dissimulant toutes les difformités.

A TOURCOING

Les Ouvriers Tresseiers, Poseurs de Voies, Maçons, Paveurs et Aides, sont priés d'assister à la réunion technique qui aura lieu au siège du Syndicat, 105, rue de la Gare, le mercredi 3 mars, à six heures du soir.



A HALLUIN

SYNDICAT DES TRAVAILLEURS DU BOIS

Revendications

Mesure définitive : suppression du travail à la tâche.

Salaires horaires : Rassembleurs, 2 fr. 75 ; planeurs, 2,75 ; vernisseurs, 2,75 ; scieurs qualifiés, 3,25 et 3 ; limeurs-affuteurs 3 ; tourneurs qualifiés, 3,25 ; tourneurs demi-ouvriers, 2,80 ; marqueurs dessinateurs, 2,75 ; homme de peine, 2,50. — Indemnité de 2.50 par semaine pour casse et usure d'outils. Indemnité de 2,50 par semaine pour les barres et 1,75 pour les pieds à cause des outils. Indemnité horaire de 0,05 pour casse et usure d'outils.

Rempaillage de chaises. — Siège commun, 5 fr. la pièce ; double batonnet (Lyre), 5,25 la pièce ; double batonnet (ordinaire), 5,25 ; polka, 5,50 ; bureau, 5,50 ; dossier 3 siège prie-dieu, 7,50 ; fauteuil ordinaire, 7,50 ; fauteuil polka, 8 ; renaissance, 8,50 ; petite chaise, cadeau et chaise de table, 10 pour trois.

Les fournitures seront fournies par les patrons ; paille de 1re qualité 3 kilos pour 6 chaises ; les petits paquets de paille seront de première qualité et chaque paquet devra faire une chaise. Si ces conditions ne sont pas scrupuleusement remplies, aucune malfaçon et aucun gaspillage ne pourront être reprochés à l'ouvrier.

Rempaillage en couleurs, à la journée à raison de 2,50 l'heure.

Production hebdomadaire. — Les hommes pourront faire 20 chaises par semaine et les femmes 18 seulement.

Le secrétaire-général
de la Bourse du Travail : H. LAURIDAN.

Le Gérant : Emile GEST.

Lille, Imp. du Réveil du Nord, 188 bis, rue de Paris.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* N° 119

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTÉ PAR

PIERRE DECOURCELLE

Il venait à peine de redevenir lui-même, lorsqu'on frappa à la porte.

C'était le policier qui, fidèle à sa consigne, accourait lui rendre compte de sa mission.

— J'ai découvert le repaire ! expliqua-t-il... Il est situé juste au-dessus du restaurant devant lequel je vous ai quitté. Mais ce n'est pas par là qu'on y pénètre. Il faut contourner la maison, jusqu'à ce qu'on arrive, sur le côté, à une porte basse qui y donne accès...

Il expliqua ensuite quels moyens il avait employés pour examiner ce qui se passait à l'intérieur de la loge, et comment il avait acquis la conviction que les deux personnages, qu'il était chargé d'observer, ne pouvaient manquer de rester encore quelque temps à l'endroit où il les avait laissés.

Clarel recueillait tous ces renseignements avec attention.

Puis il alla rapidement au téléphone.

— Allo ! demanda-t-il, voulez-vous me passer le poste d'Elisabeth Street, s'il vous plaît...

Quelques secondes s'écoulèrent, pendant lesquelles, impatient, il tambourinait de la main gauche sur son bureau, tout en maintenant de l'autre le récepteur à son oreille.

— Ah ! sergent, fit-il, c'est moi, Justin Clarel. Vous vous souvenez que vous avez reçu des instructions de vos chefs pour vous mettre à ma disposition... J'ai découvert l'endroit que nous cherchons... C'est au-dessus du restaurant du « Mandarin ». L'entrée est dans l'impasse, sur la gauche de la maison... Du reste, j'y vais de mon côté, et je m'y rencontrerai dans quelques instants avec vos hommes. Ne perdez pas une minute !..

Le récepteur raccroché, il se tourna vers le détective :

— Vous êtes venu en auto, je suppose ?..

— Oui, monsieur, et je l'ai gardée !

— Vous avez bien fait... Alors en route !.. Il s'agit de dénicher les oiseaux avant qu'ils ne soient envolés !..

Les trois hommes refirent, en sens inverse, le chemin que le détective venait de parcourir.

Ils descendaient de taxi, à quelques pas du restaurant du « Mandarin », au moment où la voiture de la police tournait le coin de la rue.

Dès qu'ils eurent mis pied à terre, Clarel distribua les rôles, et donna ses instructions.

Une partie de la petite troupe, guidée par Clarel et Jameson, fit irruption dans la boutique, tandis que l'autre, conduite par le détective, contournait la maison.

Sam-Yee, devant cette invasion de la police, dans son domicile, tenta vainement de faire [illegible]. Il fut promptement maîtrisé, et laissé sous la garde de trois policemen, qui [illegible] rèrent en faction à l'intérieur du restaurant.

A la tête des autres, Justin et Walter gagnèrent au pas de course le premier étage. Là, ils firent leur jonction avec le reste de leurs hommes.

La porte ne résista pas longtemps aux efforts de l'impétueuse phalange... Dès qu'elle fut enfoncée, Clarel et Jameson pénétrèrent les premiers dans la chambre, ayant sur leurs talons le reste de leurs auxiliaires.

Mais à peine entrés, ils s'arrêtèrent, ne pouvant réprimer un cri de surprise.

La pièce où ils venaient de faire irruption était complètement vide. Pas un meuble, pas un siège ne s'y trouvait.

— Vous êtes sûr de ne pas vous être trompé de logement ? demanda Clarel au policier qui ne pouvait en croire ses yeux...

— Sûr et certain !.. Cette porte est bien celle que j'ai repérée tout à l'heure... J'en mettrais ma main à couper... J'ai reconnu les altres, l'imposte, le banc...

— C'est bien ici que vous avez vu la femme et le Chinois que je vous ai décrits ?...

— Vu de mes yeux... Elle était étendue là, sur un canapé placé dans ce coin et, à quelques pas d'elle, près d'une petite table, il finissait de préparer la pipe qu'il lui a tendue !..

— Que sont-ils devenus ?..

Un geste de Jameson l'interrompit. Du doigt, le jeune homme désignait un écriteau placé sur la cheminée vide.

Clarel le saisit, et lut ces mots, tracés en lettres majuscules :

APPARTEMENT NON MEUBLE
A LOUER

Pour renseignements, s'adresser à l'ancien locataire.

Justin poussa une exclamation de colère.

— Joués ! s'écria-t-il... Nous sommes joués par ce bandit !..

— Mais comment avons-nous été éventés ? interrogea Jameson... Car il faut que quelqu'un nous ait vendus !..

— C'est impossible, répondit Clarel... J'ai moi-même téléphoné au poste de police...

— Et moi, intervint le sergent, j'ai mis mes hommes en voiture, une minute après votre communication...

Justin arpentait la pièce vide à grands pas, visiblement mortifié de l'échec qu'il venait de subir.

— Ce qu'il y a de certain, c'est que nous sommes bredouilles ; et nous n'avons plus qu'à quitter la place..... Je suis fâché de vous avoir dérangé pour rien, sergent, mais je peux vous promettre que nous ne tarderons pas à prendre notre revanche !..

L'explication de ce qui s'était passé apparaît clairement au lecteur.

Depuis l'installation dans le sous-sol de la maison voisine du détectophone combiné par Wu-Fang, celui-ci n'avait pas quitté la place, où, assisté de ses auxiliaires, et, ayant, comme eux, fixé sur sa tête un appareil d'audition, il guettait patiemment le moment de surprendre dans les conversations tenues par Clarel, les secrets susceptibles de l'intéresser.

Lorsque le célèbre détective entama avec le chef de la police centrale la communication qui décidait l'expédition contre le restaurant du « Mandarin », aucune de ses paroles n'échappa à l'ouïe perspicace de son ennemi.

Quand il fut au courant de ce qui se préparait, il fit un signe à l'un de ses hommes qui se leva vivement.

— Vous avez entendu, Hôm-Lang, demanda-t-il, ce que trament les Diables Blancs ?..

— Pas un seul mot ne m'en a échappé !..

— Alors, sautez dans un taxi, et hâtez-vous d'aller prévenir le-bas !..

En un clin d'œil, l'homme avait disparu, et dix minutes ne s'étaient écoulées qu'il arrivait au logis, où, sans se douter du péril suspendu sur leurs têtes, Long-Sin et Belle la Blonde s'abandonnaient, en toute sécurité, aux séductions captivantes de l'opium.

Si l'envoyé de Wu-Fang n'avait pas perdu un instant pour venir les mettre en garde contre l'imminente irruption de la police, Long-Sin fut plus rapide encore à prendre toutes les mesures nécessaires pour y échapper.

Sur un signe de lui, Belle sauta du moelleux lit de repos où elle s'abandonnait à ses rêves.

Le divan tiré au milieu de la chambre, le Céleste appuya sur un bouton.

A cette pression, dans la muraille, un large panneau se souleva lentement, démasquant une profonde cavité.

En un instant, tout ce qui remplissait la pièce : meubles, sièges, pipes, fourneaux, y disparut comme par enchantement.

Les deux Chinois et l'aventurière se disposaient à prendre le même chemin.

Mais, avant de rabattre sur eux le pan de mur qui devait les soustraire à toutes les recherches, Long-Sin, par un raffinement d'ironie, avait tenu à laisser derrière lui l'écriteau gouailleur, qui avait si cruellement blessé l'amour-propre déçu de ceux qui croyaient le prendre au gîte...

LXI

Partie et revanche

Clarel ne pouvait se le dissimuler : dans la partie engagée contre ses adversaires, il avait perdu la première manche.

Sa préoccupation ne venait pas de l'échec subi par lui en face des policiers officiels, dont il semblait n'avoir requis l'assistance que pour les rendre témoins de sa déconvenue.

Bien que l'éclatante supériorité du détective scientifique entretînt, toujours secrètement chez eux une instinctive jalousie, ils savaient par expérience que la poursuite des criminels est fertile en mécomptes.

D'ailleurs, leur représentant, en cette occasion, pouvait partager largement la responsabilité de cet insuccès.

Il avait beau répéter, avec obstination, qu'une demi-heure plus tôt, il avait vu Long-Sin et Belle, tranquilles et souriants, dans la pièce où, seule, l'encre encore fraîche de l'avis laissé par eux, trahissait leur récente présence, le fait patent, indéniable était là.

Mais ce qui, plus que tout, contrariait le flanqué d'Elaine, c'était la conviction, impossible à méconnaître, qu'il avait été surpassé en adresse par le magistral antagoniste dont, tant de fois déjà, il avait pu apprécier la redoutable ingéniosité.

Aussi, marchait-il absorbé dans ses réflexions en regagnant son domicile avec Jameson.

Evidemment, pendant la demi-heure écoulée entre le moment où son envoyé avait observé le Jaune et l'aventurière, à travers l'imposte du palier, et le raid infructueux de la police, un avertissement leur était parvenu.

Par quels moyens ?.. De qui venait-il ?.. Tel était l'inconnu qu'il s'agissait de dégager du problème...

Clarel, en entrant dans la pièce qui lui servait à la fois de salon et de cabinet de travail, s'affaissa sur une chaise, le regard sombre.

Jameson demeura debout contre la cheminée, silencieux comme lui, et partageant son ennui.

Tout à coup, la physionomie de Justin s'éclaira...

Walter, qui ne cessait de l'observer, s'en aperçu tout de suite.

S'avançant du côté de son maître, il interrogea :

— Auriez-vous découvert quelque...

Il s'arrêta court.

Clarel le regardait fixement, les yeux dans les yeux, un doigt sur les lèvres.

Au lieu de répondre, il prit à côté de lui un bloc-notes, sur lequel il griffonna quelques lignes, et qu'il tendit ensuite à son disciple.

Celui-ci lut :

« Il n'y a qu'une explication possible : c'est l'existence dans cette pièce d'un appareil dans le genre de ce vocaphone qui vous a tant intrigué... Parlez-moi donc du beau temps ou de n'importe quoi sans importance, tandis que je commence mes recherches...